



Projet d'action artistique 2021-2022
dans le cadre de la création *Infinun.e*

Histoire de Portes

Une exploration dansée à travers passages, corps et imaginaires



Projet conçu par la chorégraphe FANNY VIGNALS
à destination de personnes en situations de soins psychiatriques
et de personnes en situations de handicap.

UNE PORTE

Texte inspiré par « Ethnologie de la porte » de Pascal Dibie

Avons-nous tou-te-s la même idée de ce qu'est une porte ?

Il y a son dedans et son dehors. Il y a son ouverture et sa fermeture.
Il y a ce qu'elle protège, ce qu'elle enferme et ce qu'elle renferme, ce qu'elle exclut, ce qu'elle cache ou ce qu'elle conserve.

Il y a ce qu'elle sépare et ce qu'elle rythme.

Souvent rupture entre le collectif et l'intime, elle tranche entre ce qui est partagé et ce qui est secret. Elle distribue bien-être et danger, tranquillité et prise de risque. Mais elle n'a pas de règle la porte. La tranquillité n'est pas forcément à l'intérieur, le risque pas toujours à l'extérieur.

Bascule du temps et de l'espace, elle clôt des sujets, ouvre sur des chemins, renverse la vapeur ou permet de prendre l'air.
Passage, étape, elle donne de l'élan.

De son degré et de sa rapidité d'ouverture dépendra l'état du corps qui y passe.

Elle laisse passer les courants d'air, les mouches, mais aussi les ami-e-s, les odeurs, les parfums et les bruits.

Fermée à clé simplement ou à double tour, elle est obstacle, mur.

La porte a ses propres danses mais aussi ses propres sons : elle grince, elle claque, elle crisse, elle fait sa musique et certains en composent même des variations.

Les portes, incontournables, sont les passages des danses de nos vies.

NOTE D'INTENTION

« Chorégraphe contemporaine investie depuis de nombreuses années dans une recherche sur des danses rituelles afro-brésilienne, je m'intéresse à toute forme de transcendance à travers le corps. Ayant fréquenté des institutions de soins psychiatriques depuis mon plus jeune âge pour y visiter des proches, expériences ayant profondément influé sur mon appréhension de l'humain-e et sur mon imaginaire, je suis persuadée de la nécessité d'y défendre la place de l'art et particulièrement de la danse.

En septembre 2018 j'assiste au spectacle *Hors Champs* de la compagnie Etadam dans le cadre de la Journée du Patrimoine à l'Institut Camille Miret à Leyme. Dans le public une personne en situation de handicap se met soudain en mouvement, entrant dans le groupe de danseur-se-s. Il le vit de tout son être. Il va jusqu'à terminer le spectacle avec la troupe, il en fait pleinement partie. Jean-Pierre est résident à la Maison d'Assistance Spécialisée *Le Hameau des Sources*. Ce moment de grâce est décisif dans mon désir de construire un projet avec des personnes en situations de soins psychiatriques et/ou de handicap.

Une ancienne patiente de l'Institut avec laquelle je fais cette même visite participe ensuite à la peinture d'une frise tendue entre deux arbres. Elle dessine deux rectangles verticaux et contigus : un hachuré à l'intérieur, et l'autre décoré d'arbres et de fleurs autour. Elle écrit : « Ouvrir les portes, quelle bonne idée ! ». Le lien se fait alors automatiquement avec le travail de recherche que je démarre cette année-là sur les danses de la divinité afro-brésilienne Eshou, gardienne des portes et de la communication. »

Fanny Vignals

Février 2020 - restitution d'*Histoire de Portes* - ICM Leyme - Lot





La divinité Eshou se manifestant à travers une initié.e.
Photo Pierre Verger © Fondation Pierre Verger

ESHOU, LE GARDIEN DES PORTES

Eshou est celui qui doit être invoqué le premier dans un rituel afro-brésilien. Il correspond aux seuils, aux actions premières.

Il est le gardien des passages entre le monde matériel et le monde immatériel.

Il représente le mouvement, les chemins et la communication, mais aussi la sexualité et la procréation.

Embrassant l'immatériel et l'ambiguïté, ses attributs subversifs lui ont valu d'être diabolisé pendant l'époque coloniale, phénomène à nouveau vif avec la montée du fascisme au Brésil.

Eshou, c'est l'ordre dans le chaos, la débrouillardise et la marginalité, il est le gardien de la transformation et de la magie.

Il représente un mode d'être au monde et de pensée non binaire, éléments qui nourrissent profondément la démarche artistique d'*Histoire de Portes*.

PREMIÈRES IMMERSIONS

Deux premiers projets ont été menés à Leyme, dans le Lot : en **septembre 2019** avec un groupe constitué de patient·e·s et de soignant·e·s et encadrantes du service R2 de l'Institut Camille Miret et de résident·e·s du Foyer Occupationnel *La Passerelle* ; en **février 2020** avec des résident·e·s et animatrices de *La Passerelle* et de la Maison d'Assistance Spécialisée *Le Hameau des Sources* (dont Jean-Pierre, le résident évoqué plus haut).

Durant ces étapes, la chorégraphe a développé une **approche collective et immersive laissant place à la spontanéité et à l'imprévu** : « Nous expérimentons, dansons, chantons, parlons, inventons des gestes que l'on transforme et que l'on déplace. La danse se laisse guider par les instruments qui sont joués ou par des musiques enregistrées. Des mythes liés à la figure d'Eshou sont contés, et, à partir des réactions de chacun·e, les consignes ouvrent des possibilités de mouvements. Nous dansons avec des portes, jouons avec les espaces qu'elles séparent, avec leur son... ». L'**environnement** a pris une place importante dans nos aventures dansées. Il a nourri nos imaginaires. La chorégraphie se construisait in situ au fur-et-à mesure des explorations dansées et vocales. »



2019 - Atelier dans le jardin de l'aumônerie - ICM Leyme

Durant les ateliers est née la nécessité de **faire groupe**, Fanny Vignals en faisant partie, impulsant mais déléguant souvent son rôle de meneuse. En effet les **notions de guide, d'appel, d'impulsion, de transmission**, mais aussi la communication par **le corps et la voix**, ont fait partie de ce qui a été partagé avec le public. La danse alternait entre énergie du groupe et individualités. Les **encadrantes et soignant-e-s** ont aussi fait partie du groupe et de la danse.

Les deux spectacles-restitutions **donnaient à voir les passages** entre les phrases d'une chorégraphie, entre les différentes parties. Les spectatrices et spectateurs étaient dans le même bain d'attention et de suspension avant l'action, sentant la réflexion avant le geste, l'hésitation peut-être, puis l'élan.



En 2019, alors que nous avons investi le beau jardin de l'aumônerie, avec ses grandes portes et un passage vers l'horizon, la pluie s'est invitée. Alors nous avons transporté notre joyeuse construction dansée dans la cafétéria.



En 2020 nous avons travaillé dans la salle des fêtes, avons joué avec la transparence des baies vitrées vers l'extérieur, les colonnes et ses murs. Un parcours est né dans cet espace triangulaire ouvert sur l'extérieur.

Ces temps de restitution ont été ouverts à **tous les publics**. Parmi les spectateur·rice·s il y avait des visiteur·se·s pour la Journée du Patrimoine, des résident·e·s et patient·e·s de l'Institut ainsi que du personnel, mais aussi des personnes issues d'associations de danse ou encore des habitant·e·s etc. Ces deux moments ont été intenses de **découvertes**, de **surprises**, d'**émotions** et **plaisir partagés**. Ils ont donné lieu à des **échanges** entre des personnes et des univers qui ne se connaissaient pas.



*Accueillir, inspirer, s'inspirer, découvrir,
provoquer, guider, laisser surgir.*

LA COMPAGNIE ONA TOURNA

La compagnie Ona Tourna, basée à Gennevilliers en Île-de-France, a été créée en 2009 pour soutenir le travail de la chorégraphe Fanny Vignals. Son activité se centre autour de la production de spectacles d'arts vivants et leur diffusion auprès d'un public le plus large possible.

À partir de la danse comme axe de création, la compagnie explore des croisements entre arts et cultures. Cette démarche transversale s'appuie sur une recherche autour de la relation entre danse et musique, et dans la construction d'une écriture singulière faisant dialoguer danse contemporaine et cultures de matrices non-occidentales.

À l'instar de cette réflexion sur les modes d'émergence de la danse selon les cultures, les pièces se déploient du plateau aux espaces non-dédiés, dans différentes relations au public et à l'espace : spectacles, bals, conférences dansées, créations et performances in situ.

ACTIONS ARTISTIQUES

À travers ses projets d'actions artistiques, la Compagnie Ona Tourna cherche à partager avec des publics de tout âges et de tout niveaux les processus de création d'un spectacle vivant, l'expérience singulière de son élaboration depuis sa naissance jusqu'au partage avec un public. Cependant, particulièrement pour *Histoire de Portes*, l'accent est mis sur le processus plus que sur le résultat. Il s'agit de traverser, et de partager.

Nos objectifs

- élargir la vision de la danse et introduire la transdisciplinarité,
- sensibiliser à la rencontre des cultures et proposer différents modes de croisements entre savoirs historiques, sociaux etc., et savoirs dansés,
- développer la créativité et la singularité de chacun·e,
- guider les participant·e·s dans leurs capacités à inventer, à choisir, à créer et à assumer,
- développer la notion d'écoute des autres, du groupe et de l'espace,
- travailler la relation à celui ou celle qui est différent·e de soi,
- induire le partage et l'échange à travers le mouvement,
- favoriser le plaisir de la danse tout en sensibilisant à la rigueur artistique.

Nos outils

Ils sont ceux de la danse contemporaine, des danses du Brésil (danses sacrées mais aussi urbaines et populaires), ainsi que ceux issus du théâtre ou encore de méthodes somatiques. La musique, avec notamment l'utilisation des percussions et de la voix, a une place très importante. Des légendes ou des mythes sont souvent le point de départ de jeux qui mènent à la construction de formes dansées.

Corps et mouvement

La danse implique, entre de nombreuses autres notions : un travail de coordination et de mémorisation, une approche ludique de la latéralisation du corps et de la motricité, une sensibilité dans son rapport aux appuis, au temps et à l'espace.

Les intervenant·e·s

En plus de la chorégraphe, peuvent aussi intervenir d'autres danseur·se·s de la compagnie ainsi que des musicien·ne·s.

Pour *Histoire de Portes*

À l'écoute du groupe, les artistes-intervenant·e·s puisent dans un panel d'outils :

- explorations, à travers la danse, du passage entre intérieur et extérieur des bâtiments ou des pièces, mais aussi de soi-même vers les autres, de l'imaginaire vers la réalité,

- improvisation avec des portes : ouverture et fermeture deviennent prétexte de mouvement, de changement, impulsion vers la transformation et la poésie de l'instant. Jeu d'appui, de contact, de glissement, de frappe...
- explorations individuelles ou collectives de contrastes : fermeture/ouverture du corps, rupture /fluidité, petit-intime/grand-expansif...
- observation des personnes qui entrent ou sortent hors du cadre de danse ; en relever les mots, verbes d'action, postures et expressions. Et, plus tard, danser à partir de ces mots.

Danse et mythes

La figure d'Eshou nourrit les improvisations et composition. Elle donne un fil conducteur :

- visionnage d'iconographies et de vidéos,
- lecture de légendes puis transformation du mouvement à partir des symboles,
- s'inspirer de la façon de danser et de se déplacer d'Eshou,
- jouer avec la notion de chemins,
- danser avec des objets, et, à travers eux, donner valeur et soin au geste,
- travail sur le rôle de messenger et de passeur.

Restitutions

L'expérience démontre l'importance d'un temps de partage du travail mené avec un public, même peu nombreux et interne à l'établissement. Ce temps est toujours habité d'une forme de magie, différente de celle qui surgit pendant les temps d'exploration. La danse étant immatérielle par essence, il concrétise, affirme et inscrit ce qui a été traversé et découvert.



FANNY VIGNALS

Directrice artistique et chorégraphe-intervenante

Chorégraphe contemporaine, Fanny Vignals mène une recherche sur les danses afro-brésiliennes. Ses créations questionnent le clivage tradition/contemporanéité, jouent avec les codes et espaces de représentation et interrogent le rapport à la spiritualité, à la féminité et à la fête.

Initiant une carrière de danseuse classique au Besso Ballet de Toulouse et au Grand Théâtre de Tours, sa rencontre avec la danse contemporaine et les danses rituelles et populaires du Brésil transforment profondément son désir de danse. Elle se forme au Centre National de Danse Contemporaine à Angers en 2000, puis auprès d'artistes-pédagogues en France et au Brésil tels que Susan Buirge, Nigel Charnok (DV8), Peter Goss, la Cie Maguy Marin, Rosangela Silvestre, Vera Passos et Augusto Omolú.

Interprète et assistante de chorégraphes en Europe et Amérique du Sud, elle crée tôt ses propres formes entre danse et musique. C'est en cherchant des immersions radicales dans d'autres modes de dialogue entre ces deux arts qu'elle se passionne pour les danses noires du Brésil.

Régulièrement invitée à mettre en mouvement des ensembles musicaux, elle est membre de Zalindê, batucada féminine au sein de laquelle elle collabore avec Ibrahim Maalouf ou encore Kesiah Jones et M.

Mettant la transmission au coeur de toute démarche artistique inter-culturelle, elle mène de nombreux stages, actions artistiques et formations de formateurs, anime des bals, et, titulaire du diplôme d'État, intervient en conservatoires.

De 2016 à 2018, elle est chorégraphe de l'Académie de l'Opéra de Paris. En 2017-18, elle est lauréate de la Fondation Royaumont, programme PROTOTYPE V dirigé par Hervé Robbe. La même année elle présente la performance pour 15 danseur·se·s *Ainda dá, gestes pour un non-poème* au lors d'un évènement anti-fasciste organisé à Mains d'Oeuvres à l'occasion des élections brésiliennes.

Son projet de recherche fondamentale *La Bouche du Monde*, sur les danses de la divinité Eshou, reçoit en 2019 l'Aide à la Recherche et au Patrimoine du Centre National de la Danse (FR) et en 2020 le soutien de l'Association des Chercheurs en Danse.

La compagnie Ona Tourna soutenant son travail depuis 2011, elle crée le solo *Atravessando...*, le bal-spectacle *Cruzamentos*, le duo *Ntéfi* (co-créé avec Ana Pi), et *Itàn Jó*, conférence-spectacle. En 2021 elle collabore avec le batteur et compositeur Guilhem Flouzat pour sa nouvelle création, *Infinun·e*.

Infinun.e

Danser le multiple



Infinun·e

Spectacle tout public

Duo danse et musique - une danseuse et un batteur

Durée : 45 minutes

Pour plateaux et espaces non-dédiés

Direction artistique, chorégraphie et interprétation: FANNY VIGNALS

Composition musicale et batterie: GUILHEM FLOUZAT

Assistance chorégraphique : CLARISSE CHANEL

Création costumes :THAÏS LIMA

Création lumière : ZOÉ DADA

Infinun·e est un spectacle inspiré par la sensation de démultiplication des corps qui émane des rituels afro-brésiliens. C'est aussi un point de rencontre de la chorégraphe Fanny Vignals avec le musicien Guilhem Flouzat. Ensemble les deux artistes cherchent à révéler l'essence de la batterie, instrument symbole de multiplicité et de communication. À l'instar d'Eshou, divinité messagère représentant la marginalité, la débrouillardise et la sexualité comme énergie de transformation, Infinun·e démultiplie les figures au plateau, trace des chemins entre visible et invisible.

COPRODUCTION : Musée des Confluences (Lyon), Touka Danses CDCN Guyane (Cayenne), Ville de Gennevilliers (Hauts-de-Seine) , New Danse Studio/Lieu de Fabrique - région Nouvelle Aquitaine (Brive-la-Gaillarde), La Métairie des Arts - Association Images Plurielles (Saint-Pantaléon de Larches)
SOUTIENS : LE SAX - Espace Musical d'Achères, le CENTQUATRE-PARIS - résidence d'essai, Le Centre National de la Danse (Pantin) - mises à disposition.



Compagnie Ona Tourna

5, rue Joseph Leclainche - 92230 Gennevilliers

Direction artistique : Fanny Vignals - 06 09 16 59 44 - cie.ona.tourna@gmail.com

SIRET N°525 408 670 000 20 - Licence n°2-1041454

www.cieonatourna.com